

À LA RENCONTRE DE ...

MOHAMED BELAYACHI 6^{ème} Dan, RTN GHAAN



Quand avez-vous rencontré Maître Nocquet ?
J'ai toujours connu Maître NOCQUET.

Quel est votre premier souvenir notable avec lui, Maître Nocquet ?

De nombreux souvenirs me viennent à l'esprit. Il y a de très bons souvenirs à l'inauguration du Dojo de Tamura Senseï à Bras en 1993 où Pascal HEYDACKER et moi-même l'avions accompagné. Du reste nous avons assisté à une très belle cérémonie Shinto.

Il y a aussi l'examen du 3^e dan dont l'interrogation avait été menée avec Maître NOCQUET, en personne, moments forts si l'on a à l'esprit toute la symbolique que revêt particulièrement cette graduation qui invite à l'émancipation de la personne humaine.

Je dois reconnaître que j'ai été doublement gâté car j'avais eu un partenaire d'une grande qualité en la personne de Thierry GEOFFROY pour effectuer ma prestation.

Avez-vous une anecdote que vous voudriez partager avec nous sur lui ?

C'était un moment où nous étions attablés autour de Maître NOCQUET face à des désaccords ou litiges comme il peut y en avoir, il lança à l'auditoire : « pratiquez régulièrement les mouvements du Kata en étant centrés et unifiés, vous vous sentirez mieux et vous aurez un Ki positif ».

Comment était l'Aïkido à l'époque, comparativement à aujourd'hui ?

Je dois dire que nous avons été assez chanceux de nous trouver dans une région qui a accueilli nombre d'experts : NAKAZONO Senseï, ABE Senseï, TAMURA Senseï, MOCHIZUKI Senseï (fils)....

Nos aînés, alors disciples, devinrent à leur tour de grands Senseï déterminés à guider nos pas avec bienveillance. Le défi fut si bien relevé que la France fut hissée au 1^{er} rang mondial en nombre de licenciés après le Japon.

Aujourd'hui la révolution numérique est passée par là. Le virus a mis son grain de sel. Le rapport au temps et à l'espace a changé.

À LA RENCONTRE DE ...

MOHAMED BELAYACHI - 6^{ème} Dan, RTN GHAAN

Exercez-vous ou avez-vous exercé des missions fédérales ou Régionales ?

En tant qu'invités permanents auprès des CEN – FFAB avec Jean-Luc DELABY nous assurons un lien fort de partenariat qui contribue à des échanges d'expériences et qui met en exergue la promotion du GHAAN, son image, sa technique, son esprit, sa pédagogie...

Pouvez-vous nous décrire ce qu'est l'Aïkido pour vous ?

Rationnel et intuitif l'Aïkido est un précieux moyen de résolution des conflits qui vous insuffle une formidable énergie pour continuer d'avancer.

Avec le temps c'est à la portée de tous de percer le secret de l'aïkido qui consiste à faire Un à partir de Deux.

Comment voyez-vous l'avenir de notre discipline en général et du GHAAN en particulier ?

Je suis optimiste quant à l'avenir du GHAAN surtout s'il continue de préparer les conditions d'adaptation pour pouvoir accompagner toutes sortes de mutations.

Avez-vous des souhaits ou propositions pour aider le GHAAN, la FFAB et L'Aïkido à pérenniser ?

Les propositions pour aider le GHAAN à pérenniser :

- faire vivre l'esprit de l'enseignement de Maître NOCQUET ;
- privilégier la pratique du Kata des 5 principes ;
- promouvoir le respect de la richesse des différences en intégrant d'autres façons de pratiquer ;
- assurer une progression technique du groupe.

Pour la FFAB :

- développer une communication continue ;
- co-construire un partenariat respectueux de chacun.

Pour pérenniser l'Aïkido :

Asseoir une verticalité incluant des structures solides qui ouvrent au développement et au rayonnement de l'Aïkido.